

EXPERIENCE COVID-19 - NOTRE DAME DE VICTORIA

Le premier cas de Corona virus a été diagnostiqué le 13 mars 2020 en Ouganda. La plupart des pays d'Afrique de l'Est ont eu leur propres cas de corona virus et des mesures ont été prises pour éviter la propagation.

Le 18 mars 2020 le pays a été confiné : écoles, lieux de culte, et autres services publics ont été fermés.

Notre communauté comme beaucoup d'autres communautés dans le pays à répondu à cette menace de mort par des mesures préventives :

- Des désinfectants ont été placés à plusieurs endroits dans et à l'extérieur du bâtiment.
- Chaque frère a reçu deux masques à porter en dehors du monastère.
- Notre agencement à l'église a été modifié pour créer un espace d'au moins un mètre entre les frères.
- Le geste de paix (se serrer les mains) durant l'eucharistie a été abandonné.
- La participation des hôtes a été et est toujours interdite à l'eucharistie du dimanche.
- L'accès à la porte du monastère est strictement limité

La plupart d'entre nous ont mis du temps à s'habituer aux nouvelles règles de sécurité qui ont même, parfois, été source de tension entre frères.

La pandémie a eu des répercussions sur notre communauté :

Deux frères étaient hors du pays quand les frontières ont été fermées, ils n'ont pas encore pu revenir. Certains candidats venant d'autres régions du pays ou hors de l'Ouganda, ne peuvent toujours pas nous rejoindre parce que les frontières sont fermées et que les transports publics sont toujours paralysés. Nous devons avoir notre Visite Régulière, mais cela n'a pas été possible.

Depuis juillet 2018, nous avons entrepris l'extension de nos bâtiments : nouvelle église, hôtellerie et noviciat. Toutes ces activités ont dû s'arrêter pendant plus de deux semaines. Cela a non seulement prolongé le temps prévu pour les travaux, mais aussi perturbé nos plans communautaires.

Même si personne en communauté ou dans notre entourage immédiat n'a été diagnostiqué avec le Covid-19, de nouveaux cas d'infections sont en hausse dans le pays, particulièrement à Kampala, la capitale. Les gens sont fatigués de suivre les directives du ministère de la santé. Cela a duré longtemps ! Les gens désirent retourner à leur 'vie normale'.

La communauté partage la même angoisse que nos voisins, que l'église locale, et nous partageons aussi le même espoir qu'une solution pour la pandémie (vaccin ou médicament) sera bientôt trouvée.